#WW1. Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale sur Twitter (avril-juillet 2014)

Frédéric Clavert

▶ **To cite this version:**

Frédéric Clavert. #WW1. Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale sur Twitter (avril-juillet 2014) . 2015. halshs-01105343

HAL Id: halshs-01105343
https://shs.hal.science/halshs-01105343

Preprint submitted on 20 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

#WW1

Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale sur Twitter (avril-juillet 2014) *(Working Paper)*

Frédéric Clavert

11 septembre 2014

Table des matières

1 Introduction **1**

2 Méthodologie **2**

3 Quelques résultats : qui tweete ? **4**

4 Quelques résultats : de quoi parle-t-on ? **7**

5 Conclusion(s) **8**

6 Annexes **10**

1 Introduction

Il y a un siècle se déclenchait le premier conflit mondial [1]. Cette année du centenaire fait place à de nombreuses commémorations, qui se déroulent alors que les derniers vétérans sont décédés. Anciens ennemis, France et Allemagne sont entrés dans un processus de réconciliation après la Seconde Guerre mondiale. Toutefois, les commémorations, dans l'ensemble, sont organisées sur une base nationale, ce qui reste en cohérence avec une guerre qui fut un conflit entre Nations, un aboutissement du processus de création des États-Nations du XIX^e^ siècle. À ce cadre national, qui a notamment bouleversé la carte politique européenne, correspond aussi un certain nombre de «dissymétries mémorielles [2]», accentuées par la division entre vainqueurs et vaincus. Ces dissymétries mémorielles se sont exprimées dès 1919.

1. Un grand merci à Nicolas Beaupré, relecteur assidu de cet article, ainsi qu'à Élodie Nowinski, Benoît Majerus et Louis Clerc. Bien sûr les insuffisances de cet écrit n'incombent qu'à moi seul.

2. Notion introduite par A. Assmann. Voir `http://docupedia.de/zg/Lieutenantes-gouverneures.0_Christoph_Corneli.C3.9Fen?oldid=84892`

En cette année du centenaire du déclenchement du premier conflit mondial, les commémorations se répercutent sur les réseaux sociaux. Cet article fait le point sur un projet en cours [3], qui consiste en la capture des *tweets* comprenant des *hashtags* reliés à cette commémoration, en commençant par #ww1, le plus largement utilisé [4].

Parmi les questions que nous tenterons de poser, une en particulier sera traitée ici. Si l'historiographie a mis environ soixante-dix ans à devenir pour l'essentiel transnationale [5], les commémorations du centenaire ont-elles elles-aussi évolué vers un cadre plus transnational que national ?

Nous tenterons de décrire dans un premier temps notre méthodologie avant d'évoquer quelques résultats de l'exploitation du corpus issu de cette collecte.

2 Méthodologie

Dans cette section, nous nous attacherons à montrer le lien entre ce projet de recherche et ce qui est appelé la *public history* d'une part, à décrire le dispositif technique utilisé et les biais qu'il peut engendrer dans la structure du corpus utilisé ici d'autre part.

2.1 Un projet d'histoire publique

Ce projet de collecte a été définitivement lancé et techniquement mis en place au retour de la conférence annuelle du *National Council on Public History*, qui s'est tenue à Monterey en mars 2014, ce qui le rattache au moins symboliquement à la *public history*. Discipline historique états-unienne commençant à prendre de l'influence hors du continent nord-américain [6] par la fondation de la *Fédération internationale pour l'histoire publique* [7], l'histoire publique est un champs de recherche large. La NCPH [8], organisation états-unienne de référence, la définit ainsi :

> «public history describes the many and diverse ways in which history is put to work in the world. In this sense, it is history that is applied to real-world issues. In fact, applied history was a term used synonymously and interchangeably with public history for a number of years. Although public history has gained ascendance in recent years as the preferred nomenclature especially in the academic world, applied history probably remains the more intuitive and self-defining term [9].»

Parmi les éléments d'«histoire appliquée», on compte notamment les rapports des citoyens à l'histoire / à leur histoire. Notre projet se situe ainsi dans un cadre couvert par elle, concernant à la fois

3. Ce projet a été initié avec Nicolas Beaupré, maître de conférence à l'Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand), Benoît Majerus, professeur assistant à l'Université du Luxembourg, et moi-même. Nicolas Beaupré comme Benoît Majerus sont des historiens spécialistes de l'histoire de la Première Guerre mondiale.

4. Liste des hashtags collectés pour ce corpus : '#ww1', '#1gm', '#1wk', '#wk1', '#centenaire', '#centenary', '#fww'.

5. Jay Winter parle de génération «transnationale», visant les historiens de la Première Guerre mondiale qui ont émergé dans les années 1990, cf. Jay Winter. « General Introduction ». In : *Cambridge History of the First World War*. Sous la dir. de Jay Winter. T. 1. Cambridge : Cambridge University Press, 2014, p. 6–8. Voir également : Nicolas Beaupré. « L'histoire de la Grande Guerre : un front pionnier des approches non-nationales (comparatismes, histoires transnationales) ». In : *Poétiques comparatistes* (2014) (à paraître)

6. Voir Guy Zelis. « Vers une histoire publique ». fr. In : *Le Débat* 177.5 (nov. 2013), p. 153–162. issn : 0246-2346. doi : 10.3917/deba.177.0153. url : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=DEBA_177_0153 (visité le 09/09/2014). Un colloque francophone s'est tenu récemment : http://calenda.org/282707

7. http://ifph.hypotheses.org/. Elle est présidée par Serge Noiret, avec qui j'ai co-édité : Frederic Clavert et Serge Noiret. *L'histoire contemporaine à l'ère numerique / Contemporary History in the Digital Age*. English, Français. Bruxelles : P.I.E.-Peter Lang S.A, 2013. isbn : 9783035263404 303526340X. url : http://public.eblib.com/EBLPublic/PublicView.do?ptiID=1565095 (visité le 03/12/2013)

8. http://www.ncph.org

9. http://ncph.org/cms/what-is-public-history/.

les rapports des citoyens mais également – et peut-être surtout – des institutions à l'histoire.

2.2 Description du dispositif technique

Comme l'a indiqué Serge Noiret dans une communication récente, la *public history* est très marquée par la *digital history*. Cette dernière implique une attention particulière aux dispositifs techniques utilisés dans le cadre de ce projet.

Nous utilisons le logiciel serveur *140dev*. Il exploite l'API dite *streaming* de Twitter, qui permet d'obtenir jusqu'à 1% du *firehose*, c'est-à-dire 1% du flux de l'ensemble des tweets émis en temps réel. Dans le cadre de cette collecte nous sommes très loin d'atteindre ce seuil, même si le nombre de tweets obtenus, pas loin de 200 000 en trois mois et demi, est relativement important.

Méthodologiquement parlant, le système mis en place a quelques faiblesses. La première est que l'API de twitter est parfois capricieuse : il y a malheureusement des moments d'interruption de la collecte. Par exemple, du 22 au 23 avril, en raison d'un changement des spécifications de l'API, la collecte s'est interrompue. De plus, twitter est peu disert sur ce qui peut être réellement collecté via cette API : on ne peut pas savoir si, dans notre cas, ce qui est récolté est l'intégralité des tweets contenant la liste de hashtags que nous voulions obtenir.

Toutefois, la limite méthodologique principale de cette collecte est vraisemblablement linguistique [10].

2.3 Biais linguistique du mode de collecte

Le hashtag le plus utilisé pour les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale est #ww1. Ce hashtag est un sigle anglo-saxon, issu d'une pratique et non d'une normalisation, qui, sur un tel type de site, ne pourrait pas exister. Si ce hashtag est manifestement largement utilisé, il peut y avoir des membres de twitter parlant de la Première Guerre mondiale et utilisant un autre hashtag ou, souvent, aucun hashtag. De ce point de vue, d'ailleurs, le réseau qui est ici décrit est pour partie «inventé» par le fait même de penser un hashtag comme un élément structurant un réseau. Le résultat est une vraisemblable sur-représentation des tweets provenant du monde anglophone. Dès le départ, toutefois – et à l'exception des premiers jours – des hashtags français (*1gm*) ou allemand (*1wk*) ont été rajoutés. Mais ils sont, finalement, plutôt peu utilisés. Il est ainsi difficile de faire la part, dans les résultats, de ce qui est lié à ce biais et de ce qui est lié à des usages différents.

Le biais linguistique le plus important est peut être ailleurs. Certains événements liés à la Première Guerre mondiale restent plus nationaux. L'exemple typique est l'assassinat de Jean Jaurès le 31 juillet 1914 [11]. L'année 2014 est aussi, en France, une année de commémoration de Jean Jaurès. Il n'a pas semblé pertinent de collecter le hashtag #jaures, dans la mesure où il concerne pour l'essentiel des tweets qui ne sont pas liés à la Première Guerre mondiale. Le résultat est une probable sous-estimation des tweets en Français. C'est un risque des collectes de données trop «importantes» : écraser les particularités. On peut toutefois, dans l'exemple précis de Jean Jaurès, se demander s'il n'y a pas eu volonté de «nationaliser» la commémoration de l'assassinat de Jaurès pour des raisons politiques [12]. On reste ici dans un cadre commémoratif national.

10. Outre le biais linguistique décrit, ajoutons que les premiers jours de récolte n'ont amassé que des tweets en anglais, en raison d'une mise à jour de *140dev* qui a changé un réglage linguistique par défaut par rapport aux versions antérieures utilisées pour d'autres collectes. Commencée le 1er avril 2014, ce paramètre a été corrigé le 14 avril suivant.

11. La commémoration de l'assassinat de Jean Jaurès n'est pas comprise dans ce corpus. La collecte de ces tweets a toutefois continué et nous avons pu ainsi constater cette sous-représentation des tweets le mentionnant et comprenant #ww1.

12. C'est en tout cas le sous-entendu d'un article du *New York Times*`http://www.nytimes.com/2014/07/31/opinion/why-french-politicians-appropriate-jean-jaures.html`.

Pour le cas allemand, le nombre de tweets collectés est particulièrement faible. Plutôt qu'un biais linguistique, on peut évoquer le fait que la Première Guerre mondiale n'est traditionnellement pas commémorée outre-Rhin. Pourtant, un intérêt réel existe en Allemagne, qui s'est manifesté notamment à l'occasion de l'exposition sur la Grande Guerre du *Deutsches Historisches Museum*[13]. Le compte twitter du musée a à l'occasion twitté sur l'exposition, avec hashtag. Mais, là non plus, la masse de tweets émise n'est en rien comparable ni à l'activité des comptes anglo-saxons, ni au nombre de leurs *followers* (1 287)[14]. En outre, le compte allemand dédié à la Première Guerre mondiale le plus important en nombre de *followers*, *@1914tweets*, n'apparaît pas dans notre corpus car il utilise des hashtags thématiques ou contextuels (#wetter, #marne).

2.4 Description du corpus collecté

Du premier avril au 17 juillet 2014 ont été collectés 199 295 tweets, rassemblés dans un corpus qui contient plus de 4 036 492 occurrences (mots) pour 115 659 formes. 47% des formes sont des hapax, mais ils ne représentent que 1,36% des occurrences[15]. Ce corpus implique plus de 100 000 comptes sur Twitter. Toutefois, seuls 26 278 ont eu une interaction avec un autre compte. Il y a 21 622 hashtags différents qui ont été utilisés, dont 8 697 une seule fois.

3 Quelques résultats : qui tweete ?

La Figure 1 (en annexe) montre à quoi ressemble une visualisation des mentions (une mention = un lien entre le compte qui mentionne et le compte mentionné). La taille des nœuds (c'est-à-dire les comptes twitter) dépend du degré, qui mesure l'intensité des relations sociales d'un nœud (ici un compte twitter) avec les autres entités sociales représentées sur le graphe.

3.1 Le monde anglo-saxon utilise largement twitter

La première leçon, peu surprenante, est que le monde anglo-saxon – et, dans notre cas, britannique – utilise largement twitter. On y reconnaît différents types de comptes : musées (*Imperial War Museum*), médias (la bbc et ses multiples comptes en premier lieu), «institutions» (le compte *PoppyLegion* qui est le compte officiel de la *Royal British Legion*, œuvre caritative pour les vétérans de l'armée britannique ou le compte de l'*Heritage Lottery Fund* qui utilise des fonds issus de la loterie britannique pour des projets liés au patrimoine), des comptes créés pour l'occasion (le compte *centenary* de l'*Imperial War Museum*) et des comptes liés à des historiens ou des projets d'histoire (*@HistoryNeedsYou*, compte de l'historien Matthew Ward, qui clame «bringing history to life» sur Twitter). Notons la présence du projet de public history *Letter to an unknown soldier* (*@letter1418*), financé par l'*Heritage Lottery Fund* et soutenu par l'*Imperial War Museum*. Les comptes anglo-saxons les plus présents sont pour l'essentiel britanniques, mais il y a des exceptions, comme le *Wall Street Journal*.

Indéniablement, le cœur de ce réseau est formé des multiples comptes de la bbc et, surtout, de l'*Imperial War Museum*[16]. Cette institution britannique, fédération de musées dont la page d'accueil du site regorge d'informations et projets sur la Première (et Seconde) Guerre mondiale, est née pendant la Grande Guerre, en 1917. Le centenaire est d'autant plus un enjeu pour l'*Imperial War Museum* que

13. Après l'exposition sur Hitler et les Allemands, celle sur la Grande Guerre a été le second plus grand succès du musée. Voir Nicolas Beaupré. « La Grande Guerre et la réconciliation franco-allemande ». In : *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* (2014) (à paraître)

14. Pour une comparaison avec d'autres comptes, voir plus bas, section 3.3.1

15. Statistiques provenant du logiciel iramuteq. Les hapax sont des mots qui n'apparaissent qu'une seule fois dans le corpus.

16. Parmi les comptes qui tweetent sur la Première Guerre mondiale mais qui n'utilisent pas de hashtags, notons l'existence de *@skynewsww1* qui, pour un compte dédié, a le plus grand nombre de *followers*.

son musée de Londres à réouvert après quatre ans de travaux en juillet 2014. Cela peut expliquer, en plus de son objet même, sa présence particulièrement importante sur twitter [17].

3.2 Des communautés temporaires

Si l'on regarde le réseau des mentions sur twitter de plus près et, surtout, sur une période plus limitée que la période allant d'avril à juillet, on s'aperçoit que ce réseau évolue et change de forme, avec, parfois, des petites «communautés» temporaires qui disparaissent rapidement, souvent en relation avec un événement très précis. La reconstitution vidéo de l'évolution du réseau (Figure 2) permet de mettre en valeurs une série d'éléments. Chaque «saut» visible dans cette vidéo correspond à une progression de cinq jours, à partir d'avril 2014 et ce jusque mi-juillet [18]. À 35 secondes, on remarquera par exemple, que le compte *PoppyLegion* [19] et *HeritageLottery* font tout d'un coup l'objet de nombreux liens, à la fin du mois d'avril. Cela correspond à une action nationale de sensibilisation des élèves au centenaire de la Première Guerre mondiale, lancée par le Premier Ministre britannique avec des élèves londoniens. Un tweet des services du Premier Ministre, citant ces deux comptes, a été massivement retweeté.

3.3 Un monde francophone par éclipse

Lorsque l'on regarde le réseau global (sur l'ensemble de la période) ainsi que la vidéo montrant l'évolution du réseau, on ne peut être que frappé par la faible présence de comptes français (et encore plus par la quasi-absence des comptes allemands). Au-delà du biais linguistique cité plus haut, cette faiblesse reste d'autant plus étonnante que le poids de la mémoire en France est assez fort.

3.3.1 Comment expliquer cette relative absence ?

Nous prendrons trois exemples institutionnels muséaux : l'Historial de Péronne, les Invalides, le musée de la Grande Guerre de Meaux.

L'Historial de Péronne a deux comptes, l'un qui n'est plus actif, l'autre consacré à son centre de recherche, animé par Nicolas Beaupré (lié à ce projet de collecte) et Franziska Heimburger, doctorante à l'EHESS. Que le musée de l'Historial ne tweete pas participe au déséquilibre entre monde anglo-saxon et monde francophone sur twitter, surtout au vu de l'importance dans le monde anglo-saxon de l'*Imperial War Museum*.

Le musée des armées des Invalides est beaucoup moins centré sur la Première Guerre mondiale que l'Historial ou l'*Imperial War Museum*. Son exposition en cours à la mi-juillet 2014 portait sur les Mousquetaires et était beaucoup plus présente dans son fil twitter que le centenaire de la Première Guerre mondiale. De plus, ce musée n'utilise que peu, voire pour certaines périodes pas du tout, de hashtags. Dans les pratiques des utilisateurs twitter, on peut poser comme hypothèse que l'usage d'un hashtag est l'une des possibilités pour se raccrocher à une forme de communauté [20].

17. Si l'on en croit les tweets collectés après la période analysée ici, cette hypothèse est juste : la présence de l'*Imperial War Museum* est moins manifeste une fois la réouverture de son musée de Londres passée

18. L'aspect saccadé est lié aux limites matérielles de mon ordinateur, qui ne peut faire évoluer l'algorithme force atlas 2 en 'temps réel'.

19. *Poppy* signifie 'coquelicot', symbole du 11 novembre au Royaume Uni.

20. Dans le cas des Invalides, notons que la grande exposition sur la Grande Guerre a ouvert le 16 juillet alors que notre corpus couvre des tweets du 1er avril au 17 juillet. Elle se terminera en octobre. De manière générale, l'automne verra en France beaucoup d'expositions s'ouvrir aux archives nationales, à Reims, à Lyon... Ainsi, les dates choisies pour ce corpus peuvent aussi introduire un biais lié à la différence de *tempo* dans les commémorations entre la France et le Royaume Uni.

Quant au musée de la Grande Guerre de Meaux, son compte twitter (*@M2GMeaux*) utilise de manière non systématique le hashtag #commemorations, peu employé par les autres utilisateurs.

Un autre élément intervient : en aucun cas les comptes twitter des institutions citées ci-dessus n'ont un nombre équivalent de *followers* que les comptes britanniques. L'Imperial War Museum a plus de 57 000 abonnés, la bbc (@BBCNews) des millions (mais @bbcww1 environ 17 000). En comparaison, le musée de Meaux en compte 900, les Invalides près de 2 200 et l'Historial 782 (musée) et un peu plus de mille (centre de recherche) [21].

Ainsi peut-on pour partie expliquer que le déséquilibre entre le monde anglo-saxon et le monde francophone par des usages muséaux différents vis-à-vis des réseaux sociaux. Du côté français, la présence des musées (dans notre cas de figure) y est faible et les us et coutumes classiques de twitter (l'utilisation d'un hashtag par exemple) ne sont pas suivis. On peut aussi rappeler le fait que France Télévision, par exemple, n'est en aucun cas un équivalent du groupe bbc.

3.3.2 Structuré autour de la Mission du centenaire

Pour le reste, la communauté «française» se structure autour du compte de la mission du Centenaire, ce qui semble logique. Ce compte pourrait être bien plus présent s'il utilisait de manière systématique un hashtag comme #ww1. Il l'utilise à l'occasion, mais, le plus souvent, préfère des mots-dièse plus contextuels comme «#marne».

La question que l'on peut se poser en regardant le rôle de la mission du Centenaire est la suivante : est-ce un cas de centralisation/coordination ratée ? Aurait-il fallu plutôt compter sur un réseau de comptes twitter/d'institutions plutôt que sur une forme de centralisation de la commémoration autour de la mission du Centenaire ? Il est difficile de répondre, notamment car, malgré quelques tribulations [22], la mission du Centenaire a finalement été bien acceptée, en tout cas par les historiens.

Un élément, toutefois, tempère cette idée d'une présence française plutôt faible sur twitter. Si l'on ne considère que les mentions, et non les mentions et retweets, alors la mission du centenaire est un peu plus présente sur le graphe [23]. Les comptes commémoratifs français souffrent ainsi d'un moindre nombre de *followers*, donc, d'un moindre nombre de *retweets*. Il y a ici un élément à étudier : ce moindre nombre de *followers* et de *retweets* est-il un signe de moindre pénétration du taux d'usage de ce réseau social chez les internautes français ou est-ce la manifestation d'usages distincts des pays anglo-saxons ?

3.4 Densification du réseau lors des «grands» événements

Si l'on retourne à une vision plus globale du réseau des mentions, on remarque qu'il se densifie lorsque des événements particulièrement importants sont commémorés. L'exemple typique en est l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand le 28 juin 1914 - événement majeur pendant la période collectée et analysée ici. En revanche, certains événements, traités plus nationalement, ne ressortent pas particulièrement, malgré leur importance. C'est le cas, déjà commenté, de l'assassinat de Jaurès. Il semble à première vue que la commémoration de l'assassinat de Jaurès s'est d'abord faite dans un cadre national français, qui l'a coupée des commémorations plus «globales».

21. Toujours sur le cas français, le journal *Le Monde* avait créé un compte spécifique, puis l'a supprimé. Après interrogation auprès d'un journaliste du Monde, il semblerait que la suppression soit liée à un changement de la politique interne du journal. En revanche, le quotidien a maintenu une page web dédiée : `http://www.lemonde.fr/centenaire-14-18/`

22. Pour une histoire de la mise en place des commémorations en France, voir T. Wieder, «Généalogie heurtée d'un "événement majeur"», *Le Débat*, vol. 176, no. 4, p. 160, 2013.

23. On remarque aussi la plus grande présence du compte *virginisoldiers*, groupe de musique anglais ayant sorti un titre lié à la Première Guerre mondiale

4 Quelques résultats : de quoi parle-t-on ?

Après ces quelques remarques sur le réseau des mentions, nous allons essayer de nous attacher au contenu de ce qui est discuté par les utilisateurs de twitter y participant.

Nous avons utilisé dans ce but IRaMuTeQ [24], un logiciel s'inspirant à l'origine d'Alceste [25]. Dans les deux cas, ce qui est appliqué est une classification hiérarchique descendante sur un corpus textuel. Nous avons dans ce but d'une part procédé à une division entre les tweets anglophones et les tweets francophones, d'autre part supprimé les retweets.

En effet, les retweets biaisent la classification hiérarchique descendante qui ne voit alors que deux ou trois profils lexicaux [26]. Une fois les retweets supprimés nous avons procédé sur l'ensemble du corpus restant à une analyse via IRaMuTeQ qui a divisé le corpus entre textes contenant des tweets anglais et textes contenant des tweets francophones [27]. Nous avons ainsi obtenu deux corpus, l'un anglophone, l'autre francophone et avons procédé à une classification hiérarchique descendante. Ceci donne ainsi des profils rassemblant des ensembles de mots que l'on peut ensuite interpréter de manière diverse. Pour les deux corpus, nous présentons ici deux figures : le dendogramme des profils (qui donne la proportion de chaque profils dans le texte) et l'analyse factorielle de correspondance.

Enfin, nous avons retiré du corpus soumis à IRaMuTeQ les noms d'utilisateurs des tweets.

4.1 Le corpus français

Concernant le corpus français (figures 4 et 5), on constate que les sujets les plus discutés sont en relation avec les commémorations de certains événements particulièrement retentissant (la classe 1, qui regroupe 32% des tweets francophones, mentionne notamment les termes «commémoration», «Sarajevo», «archiduc»...) et particulièrement l'assassinat de l'Archiduc d'Autriche François-Ferdinand à Sarajevo, cause directe du déclenchement de la Première Guerre mondiale, et des événements plus liés aux commémorations (la classe 3, 31,9% des tweets, associe des termes génériques sur la Première Guerre mondiale aux mots «colloque», «conférence»). Proche de la classe 3, deux autres classes (4 et 5, regroupant chacune environ 14 à 15 % des tweets) s'intéressent plus aux soldats, en relation à la mort des poilus (et aux monuments aux morts) et à des expressions connues liées à la Grande Guerre («fleur au fusil»). On remarque dans la classe 4 la présence, également, des termes «jeu» et «vidéo».

Après ce survol rapide, frappe notamment l'absence complète d'éléments de long terme ayant joué un rôle dans le déclenchement de la Première Guerre mondiale : les alliances politiques et militaires, en place pour certaines depuis la fin du XIX^{e} siècle, les évolutions économiques, les enjeux stratégiques maritimes [28]. Toutefois, rappelons que ce corpus ne comprend pas encore les entrées en guerre. On peut voir dans ce résultat l'application de la logique de la commémoration : la Mémoire n'est pas l'Histoire [29].

24. `http://www.iramuteq.org`
25. `http://www.image-zafar.com/fr/logiciel-alceste`
26. Pour supprimer les retweets nous avons d'une part supprimé les tweets dont la métadonnée 'is_rt' indiquait «1» et les tweets restant commençant par «RT», la première méthode étant insuffisante. Tous les tweets contenant «RT» mais indiquant une modification ont été conservés.
27. Ce n'est pas à l'origine une fonctionnalité d'IRaMuTeQ, mais plutôt un détournement, relativement efficace. Toutefois, la procédure n'est pas parfaite, il reste des tweets de chaque langue dans le corpus de l'autre. Dans le corpus français la classe 6 (violette) est pour l'essentiel anglophone. Le résidu non-anglophone dans le corpus anglophone est par contre trop petit pour apparaître dans l'analyse.
28. La fin du «two-power-standard».
29. Hors du corpus ici analysé, mais collecté par la suite, le séjour en Russie du président de la République française, Raymond Poincaré, et de son président du Conseil, René Viviani, n'est mentionné que dans une quarantaine de tweets, alors même que cette visite officielle est un moment important de la course à la guerre.

4.2 Le corpus anglophone

Concernant le corpus anglophone (figures 6 et 7), le profil le plus représenté dans le texte (classe 1, 31,99% des tweets du corpus) fait d'abord référence à plusieurs nationalités («german», «french», «english»), aux batailles (dont Ypres et la Somme), aux cimetières où ont été enterrés les soldats. La seconde classe la plus représentée (classe 4, 29,35%) est liée aux événements de la commémoration elle-même («exhibition», «commemorate», «poppy»...). Un profil complet semble être dédiée aux émissions de la bbc (classe 2, 17,02%), ce qui reflète sa présence très forte sur twitter. Certains modes de narration de l'histoire, pour partie spécifique au web, sont très présents également (classe 3, 18,34% : «story», «blog», «online»...). La classe la moins présente (n. 5) dans le texte se concentre sur un événement précis : l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand.

Tout comme pour le corpus francophone, on est frappé par l'absence de mots liés aux causes de long terme de la Première Guerre mondiale. D'autres similitudes sont présentes : l'importance, qui semble assez logique, de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, l'insistance sur les soldats, et notamment sur leur mort. Toutefois, certaines différences entre les deux corpus sont aussi assez claires. Le corpus anglophone est nettement plus marqué par le principe de la commémoration que le corpus francophone. L'importance dans le réseau anglo-saxon de la bbc et de l'*Imperial War Museum* peut expliquer cette différence.

Autre similitude et divergence entre les deux corpus : si dans les deux cas, les noms de grandes batailles ressortent (Ypres, Sommes, Verdun), celles qui sont le plus nommées ne sont pas les mêmes dans les deux corpus : il s'agira de la Somme pour les Britanniques, de Verdun pour les Français. Dans les deux cas, on peut apercevoir que, malgré un xx^{e} siècle d'historiographie se démarquant de l'histoire bataille, cette dernière est toujours un élément marquant de la mémoire collective.

5 Conclusion(s)

Nous allons distinguer deux types de conclusions : celles issues de l'analyse de ce corpus dans une démarche d'histoire publique, celles issues de la démarche technique de la collecte.

5.1 Commémorations nationales / historiographie transnationale ?

Lorsque l'on regarde le réseau formé par les utilisateurs de Twitter qui évoquent les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale par l'utilisation d'un hashtag, la plus frappante des conclusions est la dissymétrie entre les tweets, non seulement émis en Anglais mais également émis par des institutions britanniques, par rapport aux autres langues. On est dans un rapport de 90% contre 10% environ. Cela ne reflète pas nécessairement le «terrain» dans le sens où il peut s'agir d'abord d'usages différents, moins centrés sur Twitter en France que soit sur d'autres réseaux sociaux, soit sur d'autres usages (électroniques ou non). Les contributions en Allemand sont très faibles, alors même qu'un certain nombre de hashtags en Allemand sont bien présents dans la liste de la collecte [30].

L'une des questions qui découle de cette conclusion est la suivante : cette dissymétrie est-elle la marque de mémoires collectives structurées différemment de part et d'autre de la Manche sur la Première Guerre mondiale ? Une autre question est de savoir si, étant donnée l'influence d'un réseau comme Twitter, la prééminence britannique aura un effet sur les mémoires collectives des autres pays belligérants. Dans un premier temps néanmoins, on peut se rappeler que les commémorations restent marquées par un cadre national, malgré beaucoup de thèmes communs, à commencer par l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand. Il y a, même dans ces thèmes communs, un traitement qui est distinct.

30. Selon des données issue de globalwebindex, au deuxième trimestre 2014, il y avait environ trois fois plus de Britanniques twittant que de Français.

Si, en France, on se souvient de la bataille de Verdun, au Royaume-Uni, on insiste sur la Somme. Ceci offre une forte image en décalage, entre des historiens travaillant de manière comparatiste et transnationale d'un côté et des commémorations et leurs répercussions qui restent pour l'essentiel nationale de l'autre.

Au-delà de cette conclusion, on aperçoit le fort rapport aux destins des soldats qui ont combattu pendant la Grande Guerre. Nous sommes dans un cadre qui célèbre d'abord la mémoire de ceux qui ont combattu.

Lorsque le corpus sera pleinement amassé, les différents porteurs de ce projet devront aller bien plus dans les détails. Une question qui peut être soulevée, par exemple, est la suivante : dans le corpus anglo-saxon, quelle est la structure des relations entre les comptes Twitter britanniques et les utilisateurs des anciens Dominions de l'empire Britannique (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande) qui ont participé à la guerre ?

5.2 Conclusions techniques et méthodologiques

Sur le plan technique, les premières conclusions de cette collecte sont de plusieurs ordres. D'une part, il y a une grande difficulté à embrasser l'ensemble des mots-clés servant de base à la collecte des données sur un sujet aussi large. Une première modification a été opérée en août pour étendre le nombre de hashtags collectés. Une seconde devra avoir lieu, afin de collecter de manière la plus intégrale possible les tweets qui ne manqueront pas d'être émis pour les célébrations du 11 novembre 2014, date qui a toujours été vue, du moins du côté français, comme le point d'orgue des commémorations.

Le second point méthodologique est l'intérêt du graphe dynamique, avec chronologie, qui permet de voir un peu plus finement les évolutions du réseau et de discerner les moments les plus importants des commémorations – en tout cas les moments les plus importants sur twitter. Avoir fait une vidéo des évolutions du réseau, malgré un rendu insatisfaisant en raison d'un matériel informatique trop peu puissant, permet de rendre une dimension chronologique aux répercussions des commémorations du centenaire sur twitter. Cette aperçu chronologique n'est malheureusement que très partiel : il ne rend que la chronologie de l'émission des tweets et non l'enchevêtrement des différentes temporalités évoquées dans les tweets.

6 Annexes

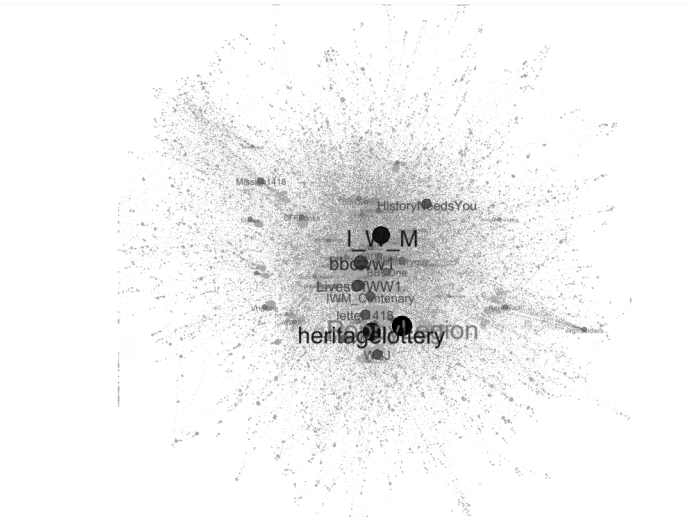

Figure 1 – Graphe des mentions et retweets

Figure 2 – Graphe dynamique (mentions et retweets). Cette vidéo peut s'afficher dans certains logiciels lisant le PDF et pas dans d'autres, et après seulement votre autorisation. Si vous ne la voyez pas, retrouvez-là sur https ://www.youtube.com/watch ?v=c3eEDDGx4n4

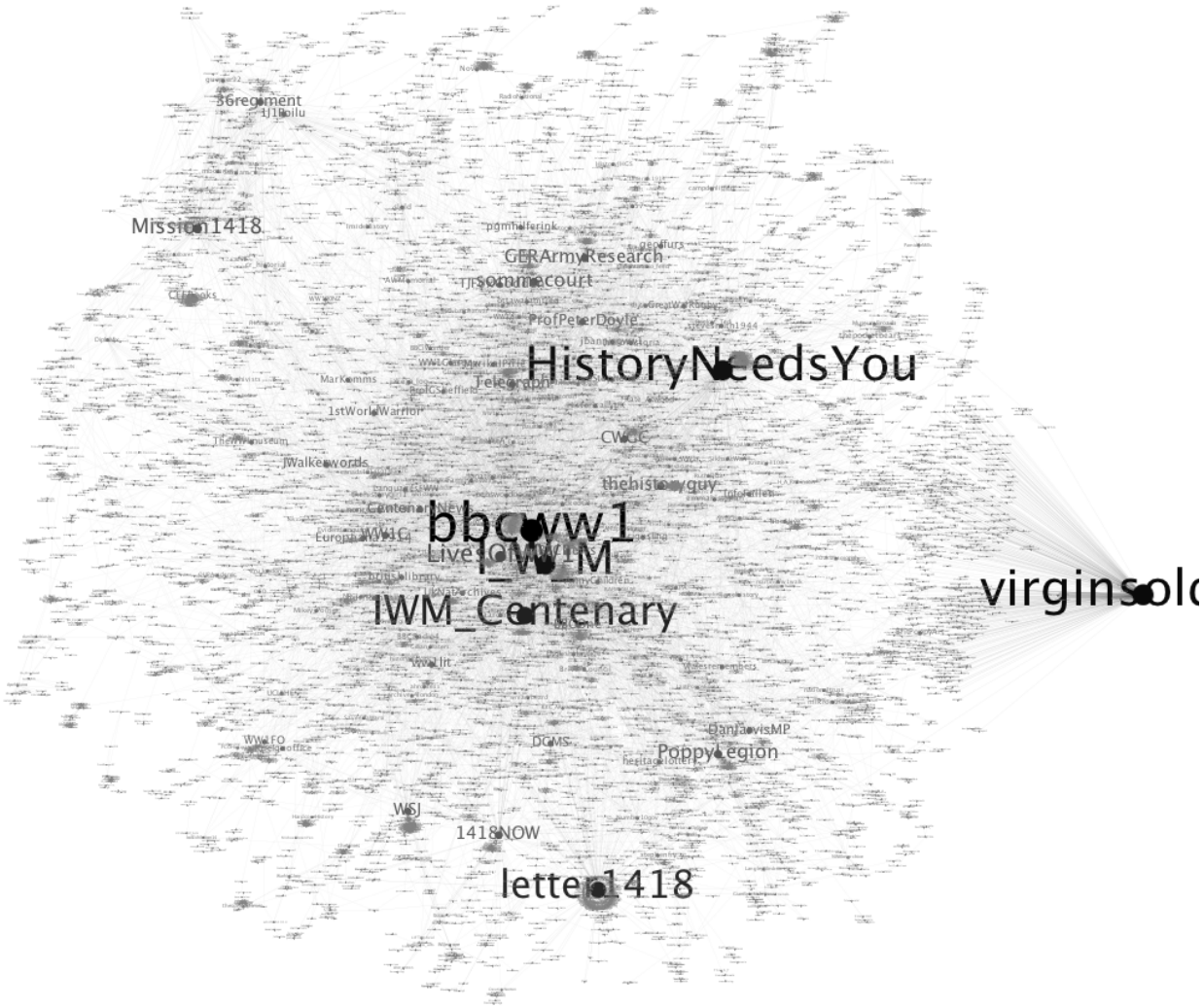

Figure 3 – Graphe des mentions sans retweets

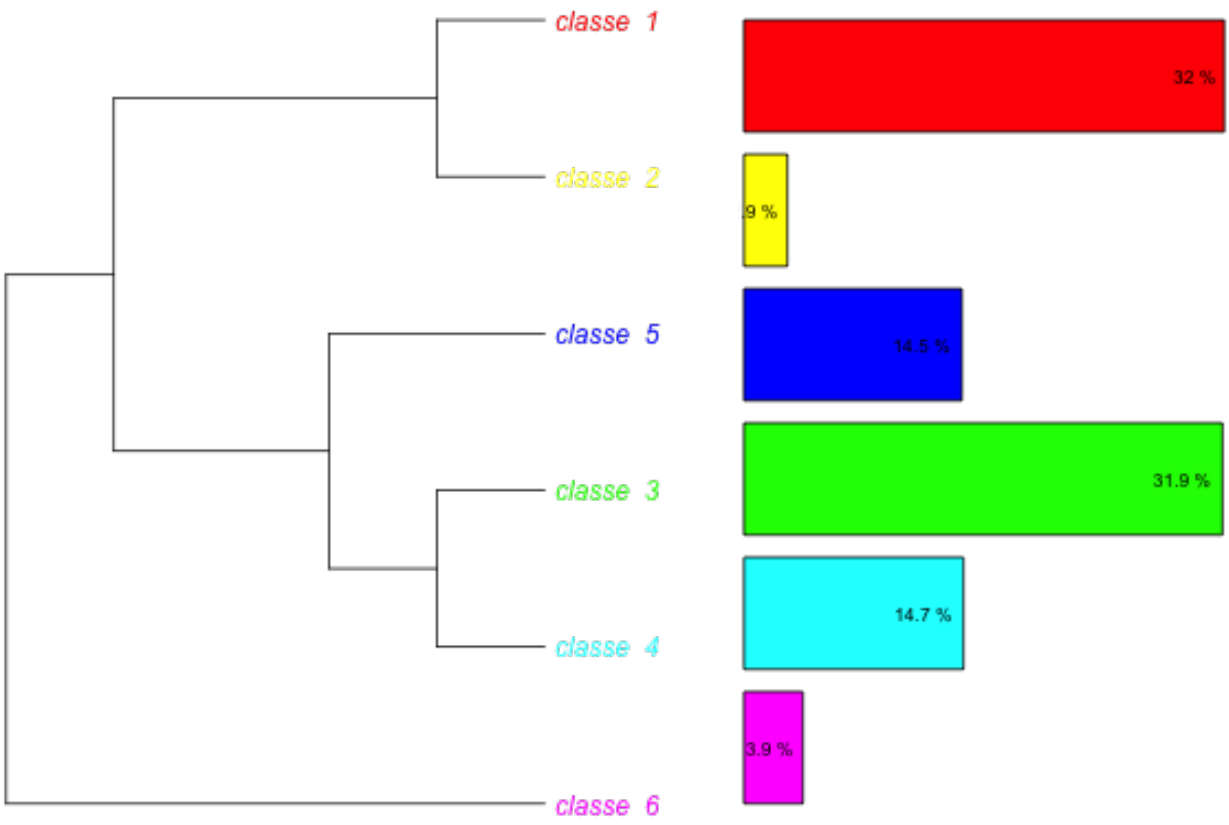

Figure 4 – Analyse par classification hiérarchique descendante (dendrogramme) du corpus majoritairement francophone

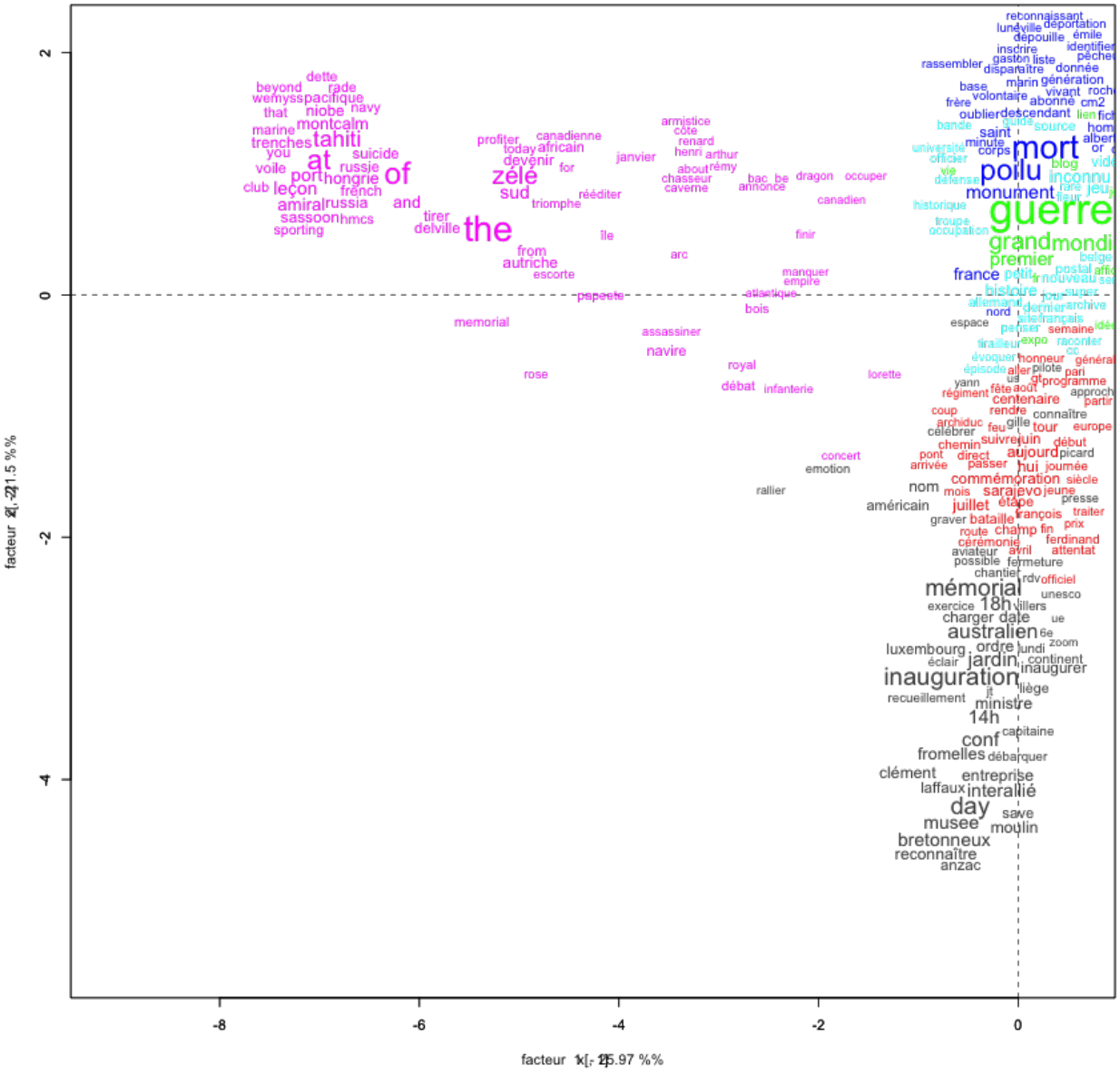

Figure 5 – Analyse par classification hiérarchique descendante (analyse factorielle de correspondance) du corpus majoritairement francophone

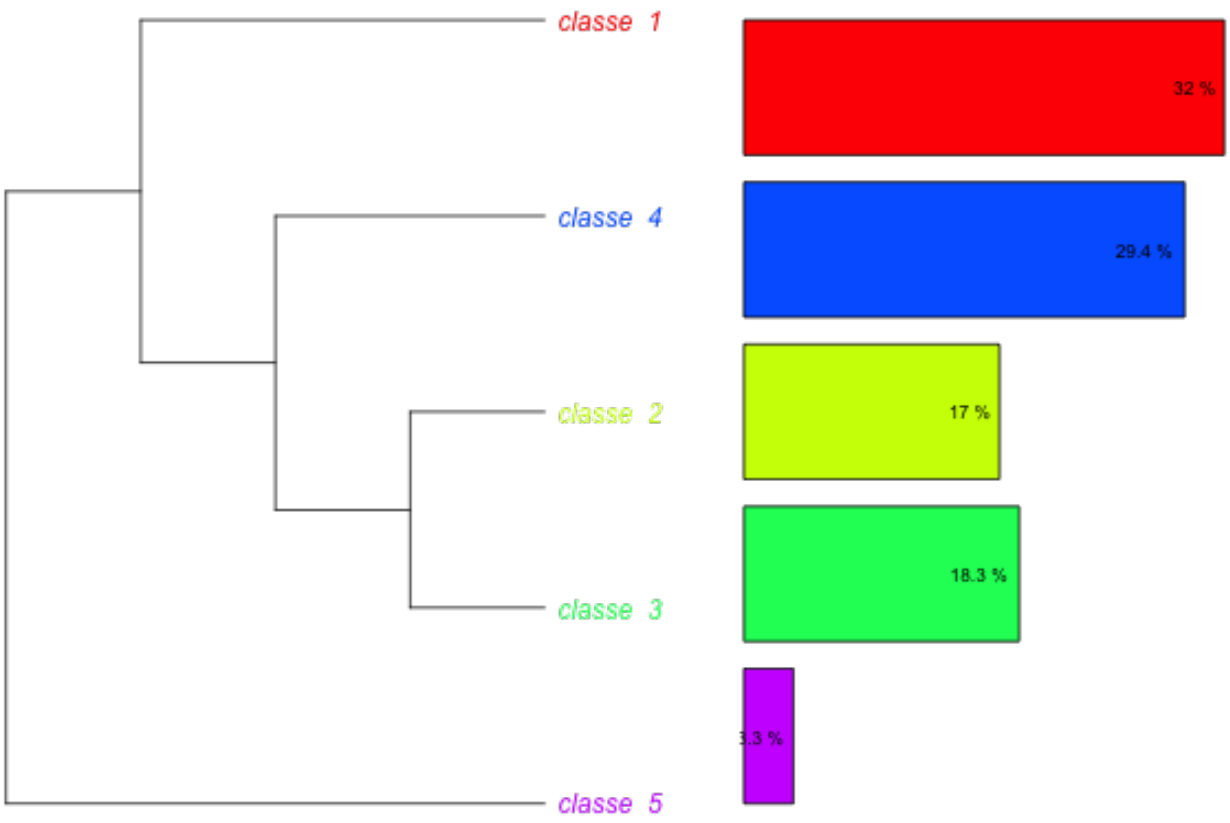

Figure 6 – Analyse par classification hiérarchique descendante (dendrogramme) du corpus majoritairement anglophone

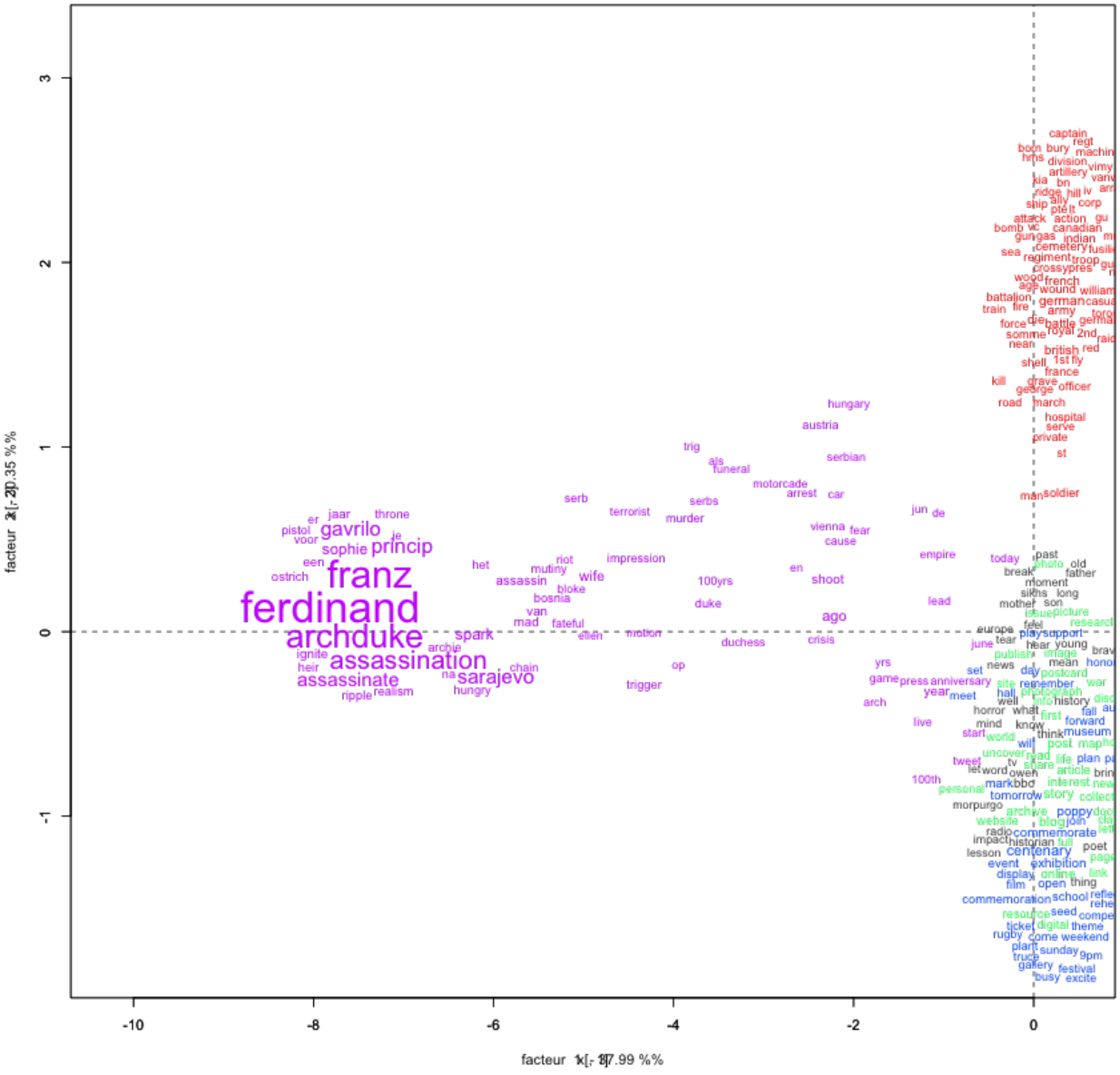

Figure 7 – Analyse par classification hiérarchique descendante (profils) du corpus majoritairement anglophone